

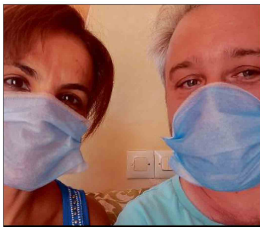
RÉCIT ■ Les deux enfants de Mimouna, une Orléanaise, ont été pris en charge par sa famille en urgence

Une mère de famille bloquée au Maroc

À la fin du mois de mars, Mimouna, une mère de famille bloquée au Maroc, rentrait à la fin de son séjour. Un mois plus tard, l'été, elle s'est retrouvée bloquée au Maroc.

Constance Dubois

Un charmant rictus à la bouche, Mimouna, une Orléanaise de 42 ans, se tient devant la porte de son appartement à Marrakech, au sud du Maroc. Elle est vêtue d'un pyjama bleu et blanc, et porte un masque chirurgical. Elle est assise sur un lit, et son regard est fixé sur l'objectif. Elle a une expression de tristesse et de fatigue. Elle est entourée de ses deux enfants, qui sont également masqués. L'un d'eux, un garçon, est assis à côté d'elle, et l'autre, une fille, est assise devant elle. Ils sont tous les trois dans une pièce qui semble être une chambre d'hôtel ou un appartement. Les murs sont blancs, et il y a une fenêtre en arrière-plan. La lumière est douce, et l'atmosphère est calme mais triste.



LOUJANNE. Mimouna et ses deux enfants, bloqués au Maroc depuis plus de quatre jours.

absent et s'occupe de son chat. Son père, dont le nom est resté anonyme, lui apporte des courses alimentaires. Il ne dit rien de son état, mais il sait que le confinement est dur.

« Ma fille pense que je ne vais jamais revenir »

Mais concernant sa fille âgée de 11 ans, Mimouna s'inquiète. Jusqu'à présent, elle ne s'est pas inquiétée de la situation. Dans des messages vocaux, elle pense que je ne vais jamais revenir. »

Wassim, Inès et Mimouna, la trio familial séparé depuis bientôt deux mois, partent en vacances en France de suite.

« Je n'ai pas pu aller chercher mes deux enfants, car ils sont bloqués au Maroc. Ils sont dans un hôtel, et ils ne peuvent pas sortir. Ils ont des masques, mais ils ne peuvent pas aller dehors. Ils sont très tristes, et ils ont peur. Ils ne savent pas quand ils pourront revenir. »

Colonne de nuit

quatre-vingt-cinq jours

« Ici, c'est très triste. Il y a beaucoup de gens qui sont bloqués au Maroc. Ils ne peuvent pas aller dehors. Ils ont des masques, mais ils ne peuvent pas aller dehors. Ils sont très tristes, et ils ont peur. Ils ne savent pas quand ils pourront revenir. »

à payer en France comme le leyer et les loyers. L'absence de revenus à la résidence La Gironde, un établissement médical pour personnes âgées autonomes, à Orléans, Saint-Marc, le jeune, quadragénaire, « n'a pas pu aller travailler ».

Mimouna a sollicité l'aide du député de Loue, Jean-Pierre Baudouin, et de la députée, Caroline Juvet. « Nous avons reçu un mail pour un vol express d'Air France, le 6 mai, au tarif unique de 200 euros. Nous nous sommes inscrits sans faute d'inscription. »

Philippe Cassenot, député général de France à Marrakech, le précède bien. « La priorité des inscriptions est aux médecins et soignants, puis aux personnes âgées, puis aux personnes affectées aux missions prioritaires définies par nos autorités. »

« Nous sommes à 1400 ressortissants français bloqués au Maroc. Il y a 174 places. On utilise les départs. »